

QUE LES LUMIÈRES SOIENT

LAVANCHY-CLARKE ET
LES DÉBUTS DU CINÉMA.

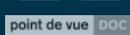
UN FILM DE
HANSMARTIN SIEGRIST

ADIEU BELLE ÉPOQUE, BONJOUR CINÉMA

SCÉNARIO ET RÉALISATION HANSMARTIN SIEGRIST PRODUCTION REINHARD MANZ ANDREAS WEBER POINT DE VUE DOC COPRODUCTION AVEC SRG SRF RTS RSI
MUSIQUE ABSOLUT TRIO: BETTINA BOLLER JUDITH GERSTER STEFKA PERIFANOVA CAMÉRA REINHARD MANZ MONTAGE ANDREAS WEBER GRAPHISME & ANIMATION DIRK KOY ANIMATION 2D SVEN FRIEDLI
SOUND DESIGN JASCHA DORMANN UN FILM DE HANSMARTIN SIEGRIST

avec le soutien de Succès passage animation SRG SRF

RSI RTR RTS SRF SWI



SYNOPSIS

Nous sommes en 1896. Il y a du changement dans l'air. L'aube de la modernité se profile à l'horizon de la fin du siècle. Les découvertes, les inventions et les courants artistiques créent de nouvelles réalités, démasquant la Belle Époque comme un simple « âge doré ». Et au milieu de tout cela se trouve le célèbre 'Cinématographe' des frères Lumière qui, en l'espace d'un an, conquiert le monde entier depuis Lyon. Mais au tout début de cette marche triomphale du cinéma, il n'y a pas seulement Edison et les Lumière, mais aussi un personnage suisse incroyablement flamboyant, le pionnier le plus méconnu de l'histoire récente des médias dans notre pays. Il s'agit du self-made-man François-Henri Lavanchy-Clarke qui, à l'occasion de la deuxième Exposition nationale suisse de Genève en 1896, a fait entrer la Suisse dans le cinéma qu'il y exploitait dans son pavillon. Pourquoi et comment ce talent de marketing dynamique a été le premier à enregistrer et à projeter des images animées dans la Suisse entière est une histoire fascinante dont les ingrédients sont la Croix-Rouge, la mission en Égypte, l'aide aux aveugles et la banque internationale de Genève, le chocolat et le savon Sunlight.

La biographie de Lavanchy, à l'époque où il voyageait avec le « Cinématographe », jette une lumière nouvelle sur la réalité de la vie des Suisses deux générations après la création de l'Etat fédéral, mais aussi sur notre histoire médiatique. La période de bouleversement de l'avant-dernier tournant du siècle, qui nous donne aujourd'hui une impression de déjà-vu, ne pourrait pas être racontée de manière plus intéressante que par le personnage du génial Monsieur François-Henri Lavanchy-Clarke - et par ses films, dont une cinquantaine ont été redécouverts dans des archives parisiennes. Grâce aux technologies les plus modernes de traitement de l'image, ils peuvent désormais être montrés au grand public pour la première fois depuis 1898: En tant que documents vivants et émouvants d'une époque disparue depuis cinq générations, mais qui résonne encore. Et comme l'œuvre fondamentale d'un homme qui, en tant que seul pionnier du « early cinema » international, était versé dans tous les ingrédients qui composent le média composite « cinématographie »: la chronophotographie, la technique des automates, l'industrie chimique, le secteur bancaire, le marketing de campagne et le divertissement.



COMMENT EST NÉ CE FILM

50 films suisses - sans public depuis 120 ans

Dans le cadre d'un projet de recherche de huit ans sur Lavanchy-Clarke, une équipe autour de Hansmartin Siegrist a réussi à découvrir et à analyser au CNC Bois d'Arcy (Centre national de cinéma et de l'image animée) un trésor de plus de 50 de ses films suisses, qui n'avaient plus pu être vus depuis 120 ans. Peu après, ils ont retrouvé à Cannes le fonds disparu de Lavanchy-Clarke, grâce auquel l'état des connaissances et des documents le concernant a été décuplé. Les riches documents photographiques qui y ont été trouvés ont permis d'illustrer richement cette vie aventureuse.



UNE HISTOIRE LONGUE DE PLUSIEURS DÉCENNIES

En 1995, le ministère français de la Culture a décrété - non sans un certain arbitraire - le centenaire du « cinéma ». En effet, les images animées et le matériel cinématographique existaient déjà bien avant, et les cinémas spécialisés dans la projection de films ne se sont établis qu'à partir de 1903. Ce que la France et presque toute l'Europe ont célébré en décembre 1995, c'est le lancement du « Cinématographe » des industriels lyonnais Lumière. Cet élégant système combiné de caméra et de projecteur est immédiatement devenu le leader mondial du marché du film moderne en plein essor.

A Bâle, l'historien du cinéma Hansmartin Siegrist et ses collègues ont voulu être de la partie en organisant un événement médiatique : ils ont ramené sur son lieu de création le film que le partenaire de Lumière, François-Henri Lavanchy-Clarke, avait tourné le 28 octobre 1896 sur le pont du Rhin à Bâle. Pendant deux semaines, ils ont projeté le film sur un grand écran sur le Mittleren Brücke. A cette occasion, un passant âgé a fait part de ses impressions : Il aurait reconnu son grand-père !

Depuis, Siegrist s'intéresse à ce court-métrage et crée en 2015 un groupe de recherche universitaire afin d'en savoir le plus possible sur les 80 personnes qui sont passées devant la caméra de Lavanchy-Clarke, en effectuant un travail de détective et en utilisant les moyens les plus modernes de traitement d'images. C'est ainsi qu'est né en 2019 son livre « Auf der Brücke zur Moderne. Basels erster Film als Panorama der Belle Epoque » (« Sur le pont vers la modernité. Le premier film de Bâle comme panorama de la Belle Epoque ») : environ 500 pages pour 50 secondes de film...

Ensuite, tout s'est enchaîné : avec ses partenaires de production de point de vue, il a déniché dans une cinémathèque française plus de 50 films disparus de Lavanchy-Clarke et a découvert son héritage à Cannes. Cette abondance d'images a permis de sortir des archives et des amphithéâtres universitaires la vie et l'œuvre de ce pionnier suisse des médias, et de les présenter à un plus large public avec le documentaire « Que les lumières soient ».

EN BREF

Nous sommes en 1896. Au début de l'ascension du cinéma en tant qu'art majeur de l'époque moderne se trouve un pionnier totalement ignoré de l'histoire des médias de notre pays. C'est le self-made-man dynamique François-Henri Lavanchy-Clarke qui, à l'occasion de l'Exposition nationale de 1896 à Genève, invite la Suisse dans son pavillon où se trouve ce qui est probablement le tout premier cinéma. (399 caractères)

A la fin de la Belle époque, la modernité prend son envol, et l'un de ses moteurs est le cinéma. Au milieu de tout cela, nous trouvons le pionnier suisse des médias François-Henri Lavanchy-Clarke. Ce self-made man flamboyant et philanthrope dynamique capte la Suisse de son époque avec sa caméra - pour l'amener dans son pavillon à l'Expo de Genève en 1896, sans doute le tout premier cinéma. (401 caractères)

Dans des archives cinématographiques françaises, on découvre près de 50 bobines de films les plus anciens avec des sujets suisses - en partie dans un état précaire. » Que les lumières soient ! » raconte leur histoire passionnante et celle de leur génial créateur, l'excentrique pionnier suisse des médias François-Henri Lavanchy-Clarke. De plus, nous apprenons à quel point sont complexes la restauration, la numérisation et l'analyse de ces documents cinématographiques d'une Suisse disparue depuis longtemps. (512 caractères)

PITCH

Lichtspieler

In einem französischen Filmarchiv werden 50 Filmrollen mit den frühesten Filmaufnahmen der Schweiz entdeckt. Gedreht hat sie um 1900 der schillernde Medienpionier, Werbemann und Philanthrop François-Henri Lavanchy-Clarke. Seine Geschichte erzählt, wie in der Schweiz die Bilder laufen lernten und zum ersten Mal ins Kino kamen. Sie zeigt aber auch das Ende der Belle Époque, zerrissen zwischen Fortschrittsglauben und Endzeitstimmung. (434 Zeichen)

Que les lumières soient

Dans des archives françaises ont été découvertes 50 bobines de celluloïd avec les plus anciennes prises de vue de Suisse. Ces films ont été tournés vers 1900 par le fabuleux pionnier des médias, publicitaire et philanthrope François-Henri Lavanchy-Clarke. Son histoire raconte comment, en Suisse, les images ont appris à marcher dans un cinéma avant la lettre. Mais elle montre aussi la fin de la Belle Époque, déchirée entre progrès et crépuscule. (449 Zeichen)

Let there Be Lights

50 reels of the earliest films showing Switzerland are discovered in a French film archive. They were shot around 1900 by the dazzling media pioneer, advertising tycoon and philanthropist François-Henri Lavanchy-Clarke. His story tells how moving pictures energized Switzerland and created a precursor of the cinema. And yet it also shows the waning of the Belle Époque, torn between belief in progress and decadence. (417 Zeichen)

MONSIEUR LAVANCHY-CLARKE, LE POLYVALENT: CE QU'IL ÉTAIT

« UN MULTITALENT, PLEIN D'ÉNERGIE »

« UN HOMME À L'IMAGE DE SON ÉPOQUE, LA BELLE ÉPOQUE DORÉE : DÉBORDANT DE CONFIANCE EN SOI »
GÉNIE DU MARKETING » .

« LE ROI DES BONIMENTEURS »

« ARTISTE PHOTOGRAPHE ET PREMIER PHOTOGRAPHE EN COULEUR SUISSE »

« LE PIONNIER LE PLUS COMPLET DES DÉBUTS DU CINÉMA » .

« UN CULBUTO INDESTRUCTIBLE »

« VAUDOIS COSMOPOLITE »

« DÉLÉGUÉ DE LA CROIX ROUGE DE LA PREMIÈRE HEURE »

« MISSIONNAIRE EN ÉGYPTE »

« UNTOUCHE-À-TOUT, UN MONSIEUR EXTRÊMEMENT PRODUCTIF »

« UN ENTREPRENEUR AGILE MAIS CIRCONSPECT »

« MODERNISATEUR DU SYSTÈME EUROPÉEN DES AVEUGLES »

« ÉGYPTOLOGUE PARLANT CINQ LANGUES »

« AUTOPROMOTEUR VANITEUX ET MISSIONNAIRE PIEUX »

« BANQUIER RUSÉ »

« FABRICANT DE CHOCOLAT EN FAILLITE »

« LOBBYISTE DES AVEUGLES »

« ARTISTE DE LA SURVIE »

« AVENTURIER PIEUX »

« SELF MADE MAN »

« UN HOMME COMME UNE AVALANCHE » (CITATION NÉCROLOGIQUE)

« UN GEYSER D'IDÉES » (CITATION NÉCROLOGIQUE)

« MAIS AVANTTOUT, IL ÉTAIT L'HOMME QUI A FAIT ENTRER LA SUISSE AU CINÉMA »

SES FILMS MONTRÉS DANS « QUE LES LUMIÈRES SOIENT »

- Défilés de la fête des enfants et de la cavalerie au Maienzug 1897 (Aarau)
-
- Le vieux pont sur le Rhin 1896 (Bâle)
-
- Dernière course de chevaux sur la Schützenmatte 1897 (Bâle)
-
- Carnaval 1898 (Bâle)
-
- Marché sur la Schauptzgassee et près de la Fosse aux ours 1897 (Berne)
-
- Visite d'Etat du roi de Thaïlande (Berne)
-
- Manœuvres militaires de Frauenfeld (Berne)
-
- Jeux d'enfants à Froburg près d'Olten (Berne)
-
- Exposition nationale de 1896, avec entre autres Ferdinand Hodler (Genève)
-
- Villa Lavanchy-Clarke : la famille fait de la publicité pour le savon 1896, 1897 (Genève)
-
- Sur le Pont du Mont-Blanc et dans la rue Vernier 1898 (Genève)
-
- Défilé en costumes traditionnels 1896 (Interlaken)
-
- Place St-François : bûcherons et un défilé avec une publicité hardie 1896 (Lausanne)
-
- Exercices des cadets 1898 (Lausanne)
-
- Films de trams et de chemins de fer de montagne vers 1898 (Montreux)
-
- Les chutes du Rhin en 1896 et 1898 (Schaffhouse)
-
- Promenade publicitaire sur le Mont de Baulmes, 1898 (Ste-Croix)
-
- Scènes de rue sur la place du marché et près de la fontaine Broderbrunnen (St-Gall)
-
- Vue depuis le train de Zermatt (Zermatt)
-
- Inauguration du Musée national suisse en 1898 (Zurich)
-
- Divers films de la villa de Lavanchy-Clarke à Cannes 1898-1904
-
- Jubilé d'or de la reine Victoria 1897 (Londres)

MATÉRIAUX

LE FILM

Il y a quatre ans, l'équipe du film a découvert un petit trésor dans des archives françaises : plus de 50 films suisses qui n'avaient plus été vus depuis plus de 120 ans. Il s'agit également des plus anciens films tournés à Zurich, Bâle, Lausanne, Saint-Gall et Aarau. « Que les lumières soient » ramène ces films à l'écran ainsi qu'au lieu de tournage, comme un flash-back grandiose dans la vie de la Belle époque en Suisse.

Le documentaire raconte la vie aventureuse de François-Henri Lavanchy-Clarke, le plus important pionnier du cinéma suisse. Et il s'interroge sur les raisons pour lesquelles ce fameux génie universel, connu dans toute l'Europe pour ses méthodes publicitaires, est aujourd'hui presque oublié.

UN FANTÔME REVIENT À LA VIE

Les découvertes d'archives très récentes ont mis en lumière les fonds et l'œuvre cinématographique d'un formidable homme de médias de la Belle époque, aujourd'hui presque oublié : François-Henri Lavanchy-Clarke (1848-1922), industriel du savon, missionnaire, organisateur du service international des aveugles - et le pionnier le plus polyvalent du « Early cinema » international.

BIOGRAPHIE LAVANCHY-CLARKE

François-Henri Lavanchy-Clarke (1848-1922), le plus important pionnier suisse du cinéma, est presque oublié dans notre pays et plus connu de la communauté cinématographique internationale que nationale. C'est étonnant, car cet homme d'affaires dynamique, cet industriel du savon, missionnaire et bricoleur n'était pas seulement le premier concessionnaire suisse du Cinématographe des frères Lumière, mais aussi le pionnier européen d'un marketing multimédia et agressif à l'américaine. Ses autochromes Lumière de 1906, retrouvés dans ses fonds, prouvent également que Lavanchy-Clarke était le premier photographe couleur suisse.



TAGLINES POUR LE FILM

- Au revoir Belle époque - bonjour cinéma
- La vie aventureuse de Monsieur cinéma Lavanchy-Clarke
- Images animées d'une époque mouvementée
- Le cinéma sorti du chapeau
- Quand le cinéma était encore une aventure
- Une Suisse perdue reprend vie - en 50 films de la Belle Époque

TAGLINES POUR LAVANCHY-CLARKE

- Génie de la publicité et pionnier du cinéma
- Un aventurier suisse invente le cinéma
- Le bonimenteur de la nation

INDICATIONS DE PRODUCTION

Documentaire Lichtspieler – Wie der geniale Lavanchy-Clarke die Schweiz ins Kino holte
Frz. Version: Que les lumières soient – Lavanchy-Clarke et les débuts du cinéma
Engl. Version: Let there Be Lights – Lavanchy-Clarke, the Swiss Film Pioneer

2022, 102 minutes

Production: point de vue en coproduction avec SRF / RTS / RSI

Distribution: Praesens-Film AG, Zürich

Avec l'aimable support de:

- Gebert Rüt Stiftung
- Succès passage antenne SRG SSR
- Office fédéral de la culture, section cinéma
- Fachausschuss Film und Medienkunst, cantons Bâle-ville et - Basel-Landschaft
- SRF RTS RSI Pacte de l'audiovisuel
- Ernst Göhner Stiftung
- Kulturfonds SUISSIMAGE

INFORMATION SUR LA MAISON DE PRODUCTION

point de vue est une société de production indépendante pour le cinéma, les arts médiatiques et les projets audiovisuels. Pour la réalisation de nos projets et comme champ d'expérimentation interne, nous disposons de nos propres locaux et de notre propre infrastructure. Notre objectif déclaré est de promouvoir la confrontation esthétique et artistique avec les nouveaux médias par une pratique médiatique engagée, créative et réfléchie, et de développer des langages audiovisuels autonomes et innovants dans le domaine du film, de la vidéo et des nouveaux médias.

Dans ce contexte, nous nous engageons tout particulièrement à promouvoir, réaliser, transmettre et diffuser des projets d'auteurs au contenu artistique et de pertinence sociale. point de vue est une coopérative depuis 40 ans. Elle offre à ses membres la possibilité de participer à la conception et à la gestion de l'entreprise.

PARTICIPANT-E-S

- Diana Blome (historienne d'art, Institut Ferdinand Hodler)
- Roland Cosandey (historien du cinéma)
- Sabine Flaschberger (historien)
- Philipp Gasser (artiste vidéo, groupe de recherche « 50 Sekunden Basel 1896 »)
- Laurent Mannoni (historien du cinéma, Cinémathèque française, Paris)
- Dominique Moustacchi (archiviste de films, Direction du patrimoine – CNC)
- Jan Oldenhuizing (Villa Belle Rive, Cannes)
- Béatrice de Pastre (Directrice des collections du patrimoine – CNC)
- Brigitte Paulowitz (Directrice des collections film, Lichtspiel / Kinemathek Bern)
- Ricarda Stegmann (spécialiste des religions, Universität Fribourg)
- Jeannette Strickland (archiviste, University of Liverpool)
- Jakob Tanner (historien, Universität Zürich)

LIEUX DE TOURNAGE

Paris: archives cinématographiques CNC dans la forteresse de Bois d'Arcy ; les laboratoires et les entrepôts constituent le point d'ancrage de la trame narrative « films de Lavanchy » ; Cinémathèque de Paris: archives d'appareils avec les caméras de Lumière et de Demenÿ.

Cannes: La villa Belle Rive de Lavanchy-Clarke est un double point d'ancrage pour la trame narrative biographique: en haut, la grandiose villa de style mauresque, foyer de la famille, en bas, une cave sombre où commence la recherche de l'héritage de Lavanchy-Clarke ; cimetière du Grand-Jas et Palais des Festivals.

Lucerne: Panorama Boubaki: peint par Edouard Castres, compagnon de Lavanchy-Clarke à la Croix-Rouge, et son équipe de peintres (dont Ferdinand Hodler) ; labyrinthe de miroirs dans le Jardin des Glaciers (autrefois sur le Parc de Plaisance de l'Exposition nationale de 1896 à Genève)

Lac Léman: Morges ; Lutry, entre autres: église avec vitraux de Lavanchy ;
Montreux: château de Chillon ; remontées mécaniques de Territet et Rochers de Naye ; Bouveret

Bâle: pont sur le Rhin ; colline de Chrischona à Bettingen avec la mission des pèlerins qui existe encore aujourd'hui ; Skulpturenhalle (salle de sculptures)

Ste-Croix: Mont de Baumes

Berne: Kinemathek Lichtspiele, Palais fédéral, fosse aux ours

Genève: ancien site de l'Expo 1896 ; Musée d'art et d'histoire, Maison Tavel

Liverpool/Wirral: cité modèle de William H. Lever Port Sunlight, Lady Lever Gallery

Olten: Friche industrielle Sunlight de l'ancienne Savonnerie Helvetia

Neuchâtel-Serrières: Maison Suchard et ancienne fabrique de chocolat, cité ouvrière Suchard

Le Lavanchy près de Montriond, Savoie: pente avalancheuse photographiée par Lavanchy lors d'un voyage de vacances en famille

Zurich: Musée national suisse ; Bellevue et Bahnhofstrasse

Interlaken: Victoria-Jungfrau Grand-Hotel & Spa, Interlaken

CAST & CREW

| | |
|----------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Scénario & réalisation | Hansmartin Siegrist |
| Producteurs | Reinhard Manz & Andreas Weber, point de vue DOC, en coproduction avec RTS |
| Caméra | Reinhard Manz |
| Caméra supplémentaire | Andreas Weber, Pablo Grendelmeier & Martin Drescher, Andreas Schmid, Rupert Bryan, Raphael Knecht |
| Son & Montage | Andreas Weber |
| Collaboration recherches | David Bucheli |
| Collaboration dramaturgie | Martin Witz |
| Design & Animations 3D | Dirk Koy |
| Animations | Sven Friedli |
| 3D Videodesign | Philipp Gasser |
| Color Grading | Piet Esch |
| Musique | Absolut Trio Bettina Boller, violon Judith Gerster, violoncelle Stefka Perifanova, piano Nadia Belneeva & Stefka Perifanova, piano à quatre mains |
| Enregistrement musique | Philipp Steiner, OSLO STUDIOS |
| Enregistrement voix | Thomas C. Gass |
| Enregistrement voix UK | Rupert Bryan |
| Voix commentaire | Irene Godel |
| Voix citations | Jean-Luc Wey Thomas C. Gass Ben Warrick, Emilia Williams |
| Supervising Sound Editor & Sound Design | Jascha Dormann |
| Sound Editing | Kathleen Moser & Jascha Dormann |
| Re-Recording Mixer | Björn Wiese |
| Foley | Gadou Naudin |
| Laboratoire CNC | Simone Appleby, Vanina Angelini, Tristan Gomez, Gilles Langlais, Arnaud Muller, Sandrine Noël, Audrey Philippon, Marjorie Séruga |

ARCHIVES D'IMAGES ET DE FILMS

- Direction du patrimoine-CNC: Films du fonds Lavanchy-Clarke déposés au CNC
- Cinémathèque suisse
- EYE Film Institute Netherlands
- Lobster
- British Pathé
- Gaumont-Pathé archives
- Huntley Archives
- Archives de l'Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance
- Prelinger Archives
- James Fennell
- Institut Lumière, Lyon
- Sammlung Ruth & Peter Herzog, Basel
- Villa Belle Rive, Cannes
- Institut Ferdinand Hodler
- Staatsarchiv Basel
- Library of Congress, Washington D.C.
- Theologisches Seminar St. Chrischona, Bettingen
- Schweizerisches Wirtschaftsarchiv SWA
- Historisches Museum Basel (Inv. 2020.548)
- Universitätsbibliothek Basel
- Musée d'art et d'histoire Genève
- Archives d'Etat de Genève
- Bibliothèque de Genève
- Stadtarchiv Olten
- Clemens Radauer
- Nebelspalter 1896-1906
- Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel
- Privatnachlass Stollwerck: Volker Wendeler
- Bernisches Historisches Museum, Bern
- Archives Historiques Nestlé, Vevey
- Commune d'Aeschi
- Diverses collections privées



CVs: PRODUCTEUR, REALISATEUR, MUSIQUE

Scénario / Réalisation : Hansmartin Siegrist

Né en 1954, vit à Bâle. Dr. phil. en théorie du cinéma, producteur/consultant audiovisuel et journaliste. A enseigné de 1981 à 2021, entre autres à l'université et à la HGK de Bâle. 1987-1994 directeur de programme/producteur au Corporate Studio de Ciba-Geigy, puis co-fondateur et -propriétaire de la société de production audiovisuelle Visavista AG. Production et réalisation de plusieurs centaines de films sur commande pour l'industrie, l'administration et les ONG. Nombreuses publications sur la théorie des médias et l'histoire du cinéma.

Production / Caméra : Reinhard Manz

Né en 1951 à Bienne, vit à Grenzach près de Bâle. Auteur et producteur de nombreux films documentaires, musicaux et artistiques pour la coopérative de production point de vue à Bâle. Après des études de pédagogie des arts à la HdK Berlin (1972-77), il a enseigné la vidéo à la Hochschule für Gestaltung und Kunst de la FHNW à Bâle (Institut Visuelle Kommunikation et Institut Kunst, 1979-2016).

Production / montage : Andreas Weber

Né en 1985 à Wetzikon, vit à Bâle depuis 2003. MA en langue et littérature allemandes et en sciences des médias à l'université de Bâle. Travaille comme cinéaste et organisateur de manifestations culturelles, entre le festival science+fiction. A produit des dizaines de films de commande pour Visavista AG. Depuis 2016, il est directeur de la société de production coopérative point de vue et spécialisé dans la production et le montage.

Au sujet de la musique

François-Henri Lavanchy-Clarke était ami avec de nombreux compositeurs français et musiciens de haut niveau de son époque, tels Camille Saint-Saëns, Charles Gounod, Christina Nilsson, Ignacy Paderewski et Bronislaw Huberman. En tant que sponsors, ils organisaient des concerts de gala au profit des œuvres de bienfaisance de Lavanchy-Clarke. Bien entendu, Lavanchy-Clarke a également utilisé la musique comme support publicitaire. Grâce à l'engagement de l'excellent trio suisse Absolut, il a été possible de faire résonner tout l'éventail musical entre la Belle époque et la modernité dans la bande-son.

Absolut Trio

En 2003, trois musiciennes de chambre chevronnées et enthousiastes se sont réunies et ont fondé l'AbsolutTrio. Depuis 2009, l'ensemble joue dans sa composition actuelle avec Bettina Boller au violon, Judith Gerster au violoncelle et Stefka Perifanova au piano. Pour en savoir plus sur les nombreuses productions, représentations et distinctions, voir www.absoluttrio.ch.



REVUE DE PRESSE

« Le documentaire raconte comment, grâce à Lavanchy-Clarke, les images ont appris à marcher en Suisse - et comment la Belle Époque a pris fin. Un voyage historique, présenté de manière grandiose. »

srf 2 Kultur Michael Sennhauser

« extrêmement informatif ! »

ggs Züritipp

« Dans un film, on ressent rarement autant la joie des cinéastes face à ce qu'ils ont découvert que dans 'Lichtspieler' : Des impressions durables de la réalité de la vie en Suisse au tournant du siècle dernier - divertissantes et passionnantes. »

Irene Genhard, Cineman

« Le film permet de saisir en images animées ce qui a marqué la Suisse de l'époque en 1900. »

bz / az / Limmattalerzeitung Christoph Dieffenbacher

« La richesse du film de Siegrist en termes d'angles de vue, d'impressions et de points de vue sur la vie de Lavanchy-Clarke qui prend de l'ampleur est énorme, les bijoux cinématographiques s'assemblent avec chutzpah et humour en une chaîne perlée dont le fil rouge est tissé de manière souveraine. En bref : une découverte dans les deux sens du terme et l'un des rares cas où un débutant se révèle immédiatement être un maître. »

Andreas Furler, Cinefile

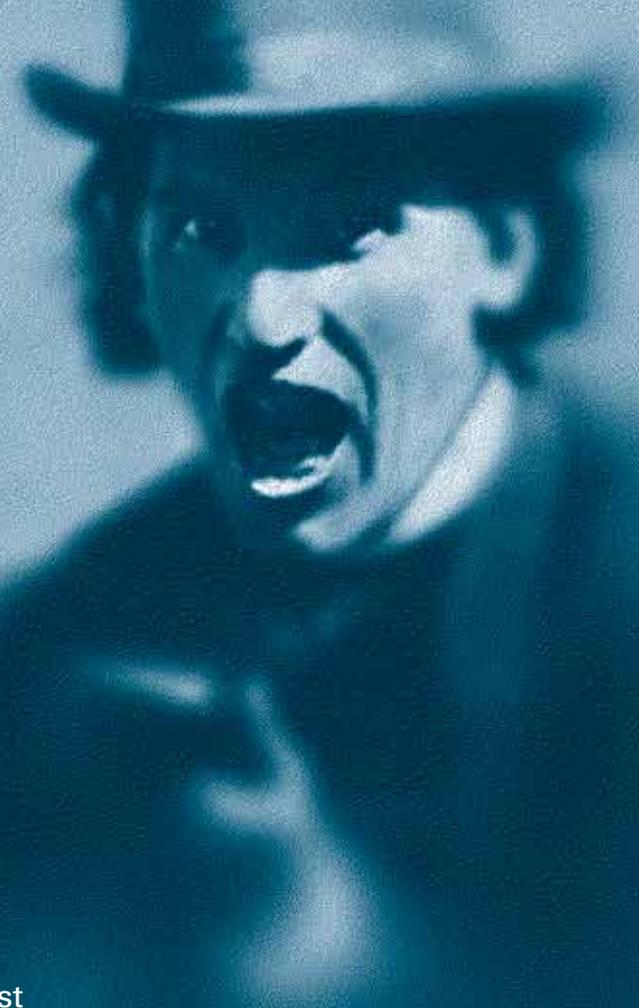
Quelle histoire ! Fabuleux ! »

P.S. Zeitung

« 'Lichtspieler' : un film à la valeur encyclopédique qui, du début à la fin, nous fait vibrer, qui touche, émeut et divertit. »

Hanspeter Stalder, seniorweb





PRESSE

Hansmartin Siegrist
hsiegrist@pointdevue.ch

DISTRIBUTION

Praesens-Film AG
Münchhaldenstrasse 10
8034 Zürich

info@praesens.com
www.praesens.com

WEBSITES

www.50sekundenbasel1896.ch
www.kinematografie.ch

TRAILER

